



N°23

du 06/04 au
12/04/2022

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher.

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXERREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

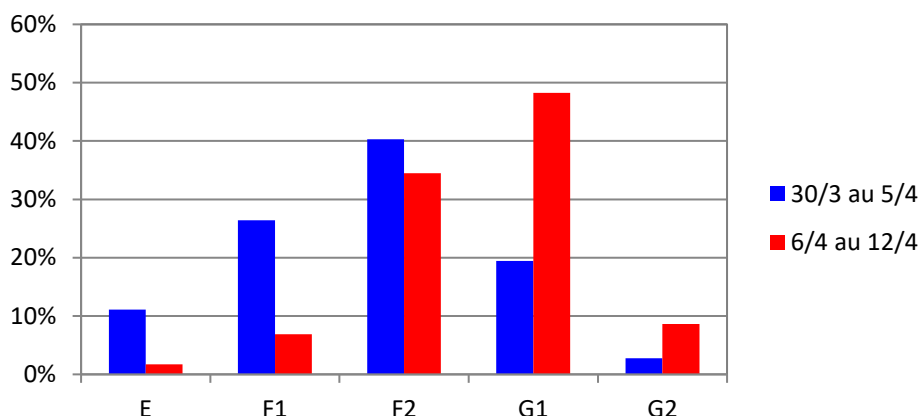
RESEAU 2021-2022

Le réseau est actuellement composé de 90 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Pour ce BSV, les observations sont disponibles pour 58 parcelles.

STADES DES COLZAS

Près de 60 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade G1 – 10 premières siliques formées de moins de 2 cm (correspondant aussi au stade dit Chutes des premiers pétales).

% de parcelles au stade



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs, [ce qui change pour les applications durant la floraison](#)

Contexte d'observations

La différence des stades entre les parcelles a conduit à une prise en compte du risque sclérotinia depuis plus de 8 jours pour les parcelles les plus précoces et va se poursuivre dans les prochains jours pour les parcelles les moins avancées.

A ce jour, près de 60 % des parcelles sont dans la période de prise en compte du risque vis-à-vis du sclérotinia.

La prise en compte du risque est préventive vis-à-vis de cette maladie. Dans le cadre du réseau BSV, des kits pétales sont réalisés pour évaluer le taux de contamination des pétales, source de contamination des feuilles lors de leur chute.

A ce jour, 9 kits pétales ont été réalisés. Près de 90 % des kits réalisés sont positifs. Le taux de contamination des pétales est en effet supérieur à 30 % pour ces kits.

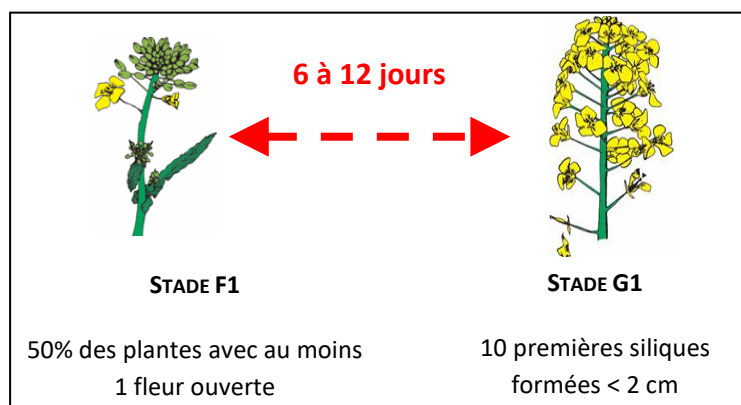
Avec les informations disponibles dans le cadre du réseau BSV à ce jour, le risque est considéré comme **fort**. Les conditions climatiques des prochaines semaines permettront ou pas à la maladie de se développer.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

CHARANÇONS DES SILIQUES

Contexte d'observations

Les observations réalisées sur 55 parcelles du réseau n'indiquent pas de présence de charançons des siliques. Les températures inférieures à 17°C et le vent ne sont pas favorables à leur vol.

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **nul**.

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

PUCERONS CENDRES

Contexte d'observations

Les pucerons cendrés sont observés dans quelques parcelles mais de façon très faible, juste pour signalement. Les 6 parcelles sont situées dans l'Indre-et-Loire (2), le Loir-et-Cher (3) et le Loiret (1). Les conditions climatiques actuelles sont moins favorables à leur développement.

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés est **nul**.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.